Lit. VV, nº 17. 934

The red markings indicate the passages that appear in the RM MS & the relevant page numbers.

CYTHÈRE ASSIÉGÉE

OPERA COMIQUE

EN UN ACTE.

MELE' D'ARIETTES

DONT LA MUSIQUE EST

DE MR. LE CHEV. GLUCK.

MANNHEIM,

MDCCLIX.

ACTEURS.

BRONTE'S, Chef des Sçites.

OLGAR, Prince Sçite.

BARBARIN, Aide de Camp d'Olgar.

NYMPHES.

CLOE'.

DAPHNE'.

CARITE.

Chœur de Nymphes & d'Amans Habitans de Cythére.

Troupe de Sçites.

CYTHÉRE ASSIÉGÉE.

OPERA COMIQUE.

Le Théatre repréſente les Murs & Fortifications de Cythére, au milieu deſquelles on entrevoit le Palais de l'Amour.

SCENE PREMIERE.

DAPHNE', CLOE', NYMPHES, ET BERGERS, Habitans de CYTHERE, qui célébrent une Fête en l'honneur d'Adonis.

DAPHNE', & CLOE'. a, 2.

AIR *nouveau.*

HAbitans de ce doux Empire,
Chantez les feux qu'Amour inſpire.

A 2 *CHOEUR.*

CHOEUR.

Chantons les feux qu'Amour inſpire.

CLOE'.

AIR *nouveau.*

Que tous les Amans réunis
Célebrent dans cette Fête,
Le tendre & charmant Adonis,
De Vénus l'aimable Conquête.
Pour ce Mortel, digne Rival des Dieux,
Elle abandonne Cythére,
Et ſon cœur moins ambitieux,
Le préfere au Dieu de la Guerre.

(ON DANSE.)

DAPHNE'.

AIR *nouveau.*

Adonis eſt fait pour charmer,
Il ne cherche point d'autre gloire,
D'autre victoire
Que le bonheur d'enflamer
L'objet qu'il ſait aimer.

(ON

(ON DANSE.)

CLOE'.

AIR *nouveau.*

Avec quelle ardeur
Venus & les Graces
Volent ſur les traces
D'un jeune Chaſſeur!
Dans les Bois fleuris
Des Monts d'Idalie,
La Déeſſe oublie
Ses Peuples chéris.

(ON DANSE.)

(Un Bruit de Guerre interrompt la Fête.)

AIR: *Tant de valeur.*

Ah quelle horreur! quel bruit de Guerre
Vient effaroucher les Amours!
Les Trompettes & les Tambours
Répandent l'effroi dans Cythére.

SCENE II.

CARITE, les précedentes.

CARITE.

AIR: *Ah j'ai grand peur.*

SEcourez moi, mes cheres Sœurs,
Ah je me meurs . . . *(bis.)*
Où nous ſauver de leurs fureurs?
Ah je me meurs . . . *(bis.)*

DAPHNE'.

Achevez vite,
Chére Carite.

CLOE'.

Quel ſujet cauſe vos frayeurs?

CARITE.

AIR: *N'avons pas vû paſſer.*

O Ciel! que d'Ennemis. . . .

O Ciel! que d'Ennemis
S'avancent pour détruire
Cet Empire!

DAPHNE'.

Que venez vous nous dire;
Je frémis.

CARITE.

AIR: *nouveau.*

Sous cet Ormeau,
Je repoſois au bord de l'eau,
Et je reſpirois
L'air doux & frais
Qu'on ſent là.
Ah!
Mon troupeau bondiſſoit
Sur des fleurs qu'un Zéphir careſſoit;
A l'abri du Soleil,
Je me livre aux douceurs du Someil;
Dans ce ſéjour,
Je croyois voir dormir l'Amour,
Un monſtre odieux

L'alloit frapper à mes yeux . . . .
Dieux!
Je m'écrie auſſitôt . . .
La frayeur me réveille en ſurſaut,
Quel malheur m'attendoit!
Du préſage mon cœur palpitoit.
Sur le Côteau.
Je ne vois plus mon cher Troupeau!
Je le trouve, hèlas,
Entre les bras
Des Soldats.

AIR: *Menuet de Dardanus.*

Je pouſſe envain des cris
A ce ſpectacle terrible;
Alors un bruit horrible
Glace mes eſprits,
De toutes parts j'entends
Ramplan;
Je vois des Dards,
Des Etendards
Et des Géans!
Grands! grands!
Dont le nombre couvre nos Champs.

CLOE'.

CLOE'.

AIR: *Com' cela qu'eſt fait.*

O Dieux! quels dangers nous menaçent!

CARITE.

Je prends la fuite; mais hélas!
Dans les fleurs, mes pieds s'embaraſſent
Et j'entends courir ſur mes pas;
Je tombe éperdue & mourante,
Un Soldat, d'un air indiſcret,
Saiſit bientôt ma main tremblante,
Son regard médite un forfait.

CLOE'.

Ah! c'en eſt fait!
Ah! c'en eſt fait;

CARITE.

AIR: *nouveau.*

Le Barbare
Me déclare
Qu'il va m'immoler à Mars:

A mes charmes,
A mes larmes,
Le Cruel n'a point d'egards.
Au ſecours . . . envain j'appelle,
Déja le fer étincelle
A mes timides regards . . .
La Colombe
Qui ſuccombe
Dans les ſerres du Vautour.
Moins craintive,
Moins plaintive,
Gémit de perdre le jour.

DAPHNE'.

AIR: *Un petit moment plus tard.*

Quoi, vous avez pû l'éviter?
Qu'elle eſt ma ſurpriſe!

CARITE.

Deux ſont venus lui diſputer
L'honneur de ma priſe;
Je profite de l'inſtant,
Je me ſauve toute émue;
Cythére dans un moment
Sera perdue!

CLOE'.

CLOE'.

AIR: *nouveau.*

Songeons, ſongeons à nous défendre
Préſervons ce charmant ſéjour;
Aux Ennemis du tendre Amour,
Juſte-ciel! faudra-t-il ſe rendre?
Songeons, ſongeons à nous défendre,
Préſervons ce charmant ſéjour,
Combatons, préſervons ce charmant ſéjour.

(Tous les Amans & Amantes rentrent dans Cythére précipitamment, en répétant en Chœur la fin de l'Air précédant: Songeons, &c.

SCENA III.

OLGAR, BARBARIN.

AIR: *Quand on Parle de Lucifer.*

SEigneur ces lieux ne ſont pas ſurs;
Vous marquez peu de prudence.

OLGAR.

Je viens reconnoître ces murs,
Objets de notre vengeance.

BARBARIN.

BARBARIN.

Ah! les Gens de Guerre ont des cœurs
bien durs!
Peſte ſoit de notre vaillance.

OLGAR.

AIR: *Tout cela m'eſt indifférent.*

Quoi Barbarin à peur?

BARBARIN.

Moi, peur?
Seigneur Olgar, c'eſt une erreur;
Mais dans le fond, j'ai l'ame bonne.

OLGAR.

Tous les Amans doivent périr,
Mars en fureur ainſi l'ordonne.

BARBARIN.

Qui peut contre eux, ainſi l'aigrir?

OLGAR.

AIR: *De tous. . . .*

Venus qui regne ſur Cythére,
Infidelle au Dieu de la Guerre,

Le quitte en faveur d'Adonis;
Mars eſt outré de cette offence:
Tous nos Sçites ſe ſont unis,
Chargés du ſoin de ſa vengeance.

BARBARIN.

AIR: *Nouveau.*

De quoi diable nous mêlons-nous?
Quelle imprudence extrême!
Eh morbleu, ſi Mars eſt jaloux,
Qu'il ſe batte lui même.

OLGAR.

AIR: *Il faut l'envoyer à l'Ecole.*

Ici l'adreſſe & la valeur,
Des Nimphes ſont l'heureux partage,
Leur courage
Arrête le plus fier vainqueur,
Mars n'y ſeroit pas invincible;
Pour domter ces jolis Soldats
Aux Combats,
Il faut être un Sçite inſenſible.

AIR: *Nouveau.*

Brontés, ce Chef intrépide,
Qui nous guide
Dans ce ſéjour,
Mieux que Mars, ſaura détruire
Le doux Empire
Du tendre Amour.
La douceur,
La douleur,
Rien ne le touche,
Son cœur ſarouche
Chérit l'horreur,
Juſqu'à ce moment encore,
Il ignore
Qu'on puiſſe aimer.
Et moi, pour une Tigreſſe,
J'eus la foibleſſe
De m'enflâmer!

AIR: *Du France & de Navare.*

Du pouvoir d'un Sexe enchanteur,
Qu'à preſent je déteſte.
J'ai déja fait, pour mon malheur,
L'é-

L'épreuve trop funeſte.
Un hyver, que je ſuivis Mars
Dans ce fatal Empire,
D'une Nimphe, les ſeuls regards . . . .
De honte je ſoupire.

BARBARIN.

AIR: *Ah quel moment.*

Seigneur, expliquez nous comment . . . .

OLGAR.

Son aſpect trop charmant
Troubla toute mon Ame:
Dés le premier moment. . . .
Dieux, quel moment!
Un trait de flame
De Daphné me rendit l'Amant.

BARBARIN.

AIR: *O Reguingué ô lonlanla.*

Quel fût le prix de vos ſoupirs?

OLGAR.

Elle fit ſes plus doux plaiſirs
D'être contraire à mes deſirs:
J'a-

J'abandonnai cette inhumaine;
La vengeance ici me ramene.

BARBARIN.

AIR: *Non rien n'eſt ſi fatiguant.*

Comtez ſur mon zele ardent,
Une noble ardeur m'enflâme;
Des Nimphes, dans un inſtant,
Barbarin ſera triomphant.
Pan pan pan pan pan pan pan,
Sous les efforts de ma lame,
Pan pan pan pan pan pan . . . .

(Il eſt interrompu par un bruit de Guerre.)

AIR: *La Ceinture.*

Au ſecours!

OLGAR.

Brontés, vient à nous.
Pourquoi, des allarmes ſi fortes?

BARBARIN.

(ſe raſſurant.)

C'eſt un mouvement de courroux.

OLGAR.

Va faire avancer nos Cohortes?

SCENE

SCENE IV.

OLGAR, BRONTES, Sçites.

Un corps de Scites armés de Sabres & de Boucliers, traverſe le Théatre en défilant devant Brontés, au bruit des Inſtrumens militaires.

MARCHE DES SCITES.

BRONTE'S.

AIR: *Nouveau.*

A Moi, fiers Soldats
Suivez mes pas,
Animez-vous
Tous;
Pour nous, les Combats
Ont des apas,
Courons aux coups.
Qui peut ſe flater,
De reſiſter
A notre audace?
Main baſſe
Sans grace,

Perçons,
Frapons
D'abord,
Fort:
Bravons le danger,
Il faut vanger
Sur ces Ramparts,
Mars.

SCENE V.

BRONTES, OLGAR, BARBARIN, conduisant un second Corps de Scites armés de Massues.

MARCHE DES SCITES.

BRONTE'S & OLGAR.

11 AIR: *Nouveau.*

Contre les Objets les plus charmants,
* Courons faire la Guerre;
Tôt tôt, que l'on brusque les momens
Pour s'emparer de Cythére;
For-

* 1748 MS has "Allons"

Forçons ces Ramparts avec ardeur,
La fierté veut envain les défendre;
Mais il faut redoubler de valeur
Si l'Ennemi cherche à nous surprendre;
C'est alors qu'on doit craindre ses Las,
Et souvent l'amour, en pareil cas,
A mis les meilleurs Soldats
Bas.

Les Scites font l'exercice de la Massue en differentes évolutions. (see note on page 111)

12 AIR: *Nouveau.* BRONTE'S

Marchez, Guerriers, la Gloire vous attend,
Combattez,
Meritez
Un triomphe éclatant.

CHOEUR DE SCITES.

Combattons, méritons un Triomphe éclatant.

Comme les Scites se disposent à l'attaque; Carite paroît en sonnant de la Trompette. Deux Scites sont détâchés pour aller reconnoître, ils amènent Carite à Brontés.

SCENE VI.

CARITE, BRONTE'S, OLGAR, BARBARIN, Sçites.

CARITE.

AIR: *La Bergere de nos Hameaux.*

IL eſt tems de capituler;
Pourquoi vainement ſe défendre?

BRONTE'S.

Nous t'écoutons, tu peux parler;
Mais de nous qu'oſe-t-on prétendre?
Le Sçite guerrier
Ne fait point de quartier.
On n'en doit pas attendre,
Et ces lieux ſaccagés . . . .

CARITE.

De par les Aſſiégés,
Je viens vous ſommer de vous rendre.

AIR:

AIR: *Marche du Marechal de Saxe.*

Quelle audace,
Soldats,
Conduit vos pas?
Votre valeur terraſſe
Des Guerriers
Couverts de Lauriers;
Mais ſongez que l'Amour,
Qui vous brave en ce jour,
Rend par ſes coups,
Les Cœurs plus doux.
Le courage dans les Combats
Peut vous affranchir du trépas,
Mais on ne peut jamais
D'Amour éviter les traits.

AIR: *Eſt-il de plus douces Odeurs.*

Craignez tout de notre valeur.

BRONTE'S.

Quel diſcours téméraire?

CARITE.

Croyez-vous donc par la fureur
Pénétrer dans Cythére?

Traitons enſemble avec douceur,
Vous ne pouvez mieux faire.
Nous vous accordons, de bon cœur,
Les honneurs de la Guerre.

BARBARIN.

13 AIR: *Nouveau.*

Pour nous emparer de ces murs,
Mon avis eſt qu'on eſcalade.
Seigneur, ces lieux ne ſont pas ſurs,
Craignons ici quelque embuſcade.
Pour ne point voir par trahiſon,
Notre attente trompée,
Il faut paſſer la Garniſon
Toute au fil de l'epée.

OLGAR à Brontés.

AIR: *Eſt-ce de toi qu'il veut parler.*

Des Habitans de ce ſejour,
Puniſſez l'arrogance.

BRONTE'S.

Quoi, les vils ſujets de l'amour
Nous feroient réſiſtance!

BARBARIN.

Allons, morbleu, point de quartier,
Je monte à l'aſſaut le premier.

CARITE.

14 AIR: *Nouveau.*

On s'arrache la Victoire
Sans égards
Dans les champs de Mars;
Les Vainqueurs ſeuls ont la gloire,
Les Vaincus
Demeurent confus;
Mais on ſe partage l'honneur,
Dans la douce Guerre
Qu'on fait à Cythére;
Il eſt tout auſſi flateur
D'être vaincu que Vainqueur.

BRONTE'S aux Sçites.

AIR: *Baiſe moi donc me diſoit Blaiſe.*

Marchez, Soldats, Brontés vous guide.

CARITE.

Pourquoi de Sang être ſi fort avide?

Nos uſages ſont différents:
Parmi nous la douceur préſide;
Il faut que de nos différends,
Un Combat ſingulier décide.

AIR: *Amis voulez vous fuir l'affront,*

Parmi vous eſt le Prince Olgar;
A le combattre on s'aprête:
Oſe-t'il courir ce hazard?
On veut le voir tête à tête.
Peut-on compter ſur lui?

OLGAR.

Oüi.

BARBARIN bas à Olgar.

Qu'allez-vous faire?

OLGAR.

J'accepte le défi.

BARBARIN bas à Olgar.

Fi,
Quel téméraire!

BRONTE's à Carite.

AIR: *Je ferai mon devoir.*

Olgar à marché ſur mes pas,
Il ne recule pas. (*bis.*)
(*à Olgar.*) Prince, en vous je mets notre eſpoir,
Faites votre devoir.

BARBARIN à Olgar en ſe retirant.

Faites votre devoir.

Brontés fait éloigner ſes Soldats qui vont ſe ranger dans le fond du Théatre, pour être Spéctateurs du Combat.

CARITE à Olgar.

AIR: *Voici les Dragons qui viennent.*

Vous vous croyez invincible;
On vous ſoumettra. (*Elle ſe retire.*)

OLGAR.

Quel eſt donc ce Guerrier terrible,
Qui croit ma Victoire impoſſible?

SCENE VII.

OLGAR, DAPHNE, CHOEUR DE SCITES, CHOEUR DE NIMPHES.

DAPHNE' paroit avec un Carquois sur l'épaule & un Trait à la main. Le voilà.

OLGAR.

AIR: *Tout cela m'est indifférent.*

O Ciel! que vois-je? c'est Daphné.

DAPHNE'.

Olgar m'en paroit étonné!

OLGAR.

Es-tu l'ennemi redoutable
Que l'on oppose à ma valeur?

DAPHNE'.

Oui, voyons, Guerrier indomtable,
Qui de nous deux sera Vainqueur.

OLGAR

OLGAR. *à part.*

15 AIR: *Nouveau.*

D'où nait le transport qui m'agite?
Dans mon ame sa vue excite,
Et la colére & le dépit.

DAPHNE'.

(*à part.*) Son trouble annonce sa défaite.
(*haut.*) A combattre, me voila prête
Si le cœur vous en dit.

CHOEUR DES SCITES.

16 AIR: *nouveau.*

N'écoutez que la vengeance!
Vengeance, vengeance!

CHOEUR DES NIMPHES.

Amour, signale ta puissance!

SCITES.

Vengeance! vengeance!

NIMPHES.

Vole à notre défence!

SCITES.

SCITES.

N'écoutez que la vengeance!
Vengeance! vengeance!

DAPHNE'.

AIR: *Non je ne ferai pas.*

Héſiter à combatre eſt pour nous un outrage.
Je t'offre un ennemi digne de ton courage,
J'ai rempli l'univers du bruit de mes exploits,
Mille & mille Captifs ont gémi ſous mes loix.

AIR *nouveau.*

Nous ſoumettons le plus farouche,
Par un regard, par un ſoupir;
Ce ſont les armes du plaiſir;
Si ces traits n'ont rien qui te touche,
Frape, immole un cœur amoureux,
Dont toi ſeul alluma les feux.

OLGAR. (*plus agité.*)

Dont j'allumai les feux? ſe peut il? . . .
ah, cruelle!
Ta rigueur m'annonçoit une haine éternelle.

DAPHNE'.

Frape? immole un cœur amoureux,
Dont toi ſeul alluma les feux.
Nous ſoumettons le plus farouche,
Par un regard, par un ſoupir;
Ce ſont les armes du plaiſir;
Si ces traits n'ont rien qui te touche,
Frape, immole un cœur amoureux,
Dont toi ſeul alluma les feux.

AIR: *Nous mener Tambour battant.*

L'Amant ſoigneux de notre gloire
Sait mettre un frein à ſes deſirs,
On doit acheter la victoire
Par des égards, par des ſoupirs,
Avec le tems on la mérite,
Elle eſt le fruit d'un feu conſtant,
Et vous vouliez comme un Sçite
Me mener Tambour battant.

AIR: *Menuet de Zaïde.*

Nous réſiſtons à qui nous brave,
Par la douceur on ſoumet notre Cœur,

Il faut dévenir mon Eſclave,
Si vous voulez être mon vainqueur.

OLGAR.

18 AIR *nouveau.*

148 (*à part.*) Mépriſons ces perfides charmes,
(*à Daphné.*)Ne crois pas que tu me deſarmes.
Par l'eſpoir d'un plus doux retour.

DAPHNE'.

Viens donc combattre & ſonge à ta défence?
J'ai de quoi te vaincre en ce jour,
Avec le Carquois de l'Amour;
Contre ſes traits,
A-t'on jamais
Fait réſiſtance?

CHOEUR DES SCITES.

154 N'écoutez que la vengeance!
Vangeance, vengeance!

CHOEUR DES NIMPHES.

Amour, ſignale ta puiſſance!

SCITES.

CUT

This scene replaced by a recit for Olgar & Daphné (pp 154-5)

SCITES.

Vengeance, vengeance!

NIMPHES.

Vole à notre defence!

SCITES.

N'écoutés que la vengeance!
Vengeance, vengeance!

OLGAR.

AIR: *Menuet.*

Suis moi, Barbare:
La fureur de moi s'empare.

DAPHNE'.

Que voulez-vous Olgar?

OLGAR.

Te Trainer captive à mon Char.

DAPHNE'.

Voyez comme il eſt méchant.
Suivez-le donc ſur le champ.

OLGAR.

CUT

OLGAR.

La réſiſtance eſt vaine.
Tu me ſuivras, inhumaine.

DAPHNE'.

Eſt-ce donc moi, qu'on enchaine?

OLGAR.

Oui, de tes rigueurs ma haine
Se vengera.

DAPHNE'.

Ah! comme il dit cela!
Ah! comme on le craindra!

19 AIR *nouveau.*

Si l'on vous croit, c'eſt fait de nous,
Tout beau, tout beau, remettez-vous,
Vous voulez tuer tout le monde,
L'Amour eſt un petit Dieu ſi doux,
L'Enfant fait jou jou jou jou,
Quand on gronde.
L'Enfant fait jou jou jou jou
Jou jou,
Et rit du couroux.

CHOEUR.

20

CHOEUR DES SCITES.

N'écoutez que la vengeance!
Vengeance! vengeance!

CHOEUR DES NIMPHES.

Amour, ſignale ta puiſſance!

SCITES.

Vengeance! vengeance!

NIMPHES.

Vole à notre defenſe!

SCITES.

N'écoutés que la vengeance!
Vengeance! vengeance!

DAPHNE'.

AIR: *Vaudeville du prix de Cythère.*

Quoi déja tu ſens des Allarmes,
Et tu laiſſes tomber tes Armes!
Ranime toi; c'eſt inſulter
Notre gloire,

Que de ſçavoir mal diſputer
La Victoire.

OLGAR.

AIR: *Nina.*

Souffrirai-je un affront mortel?
Quel reproche cruel!
Ciel!

DAPHNE'.

Crois-tu m'inſpirer de l'effroi?
Tu va ſuivre ma loi.

OLGAR.

Moi?
(*a part*) De mon coeur chaſſons la pitié.

DAPHNE'.

Je t'ai vaincu plus qu'a moitié,
Et ce trait là
T'achevera,
Tien, le voilà, le voilà.

Elle lance un trait à Olgar dont le trouble augmente.

Là.

AIR:

AIR: *Sans les connoître.*

Olgar ſoupire!

OLGAR.

Juſtes-Dieux! que je ſuis confus!

DAPHNE'. (*avec un ſouris malin.*)

Olgar ſoupire!

OLGAR.

Je ſens. . . .

DAPHNE'.

Achevez dont.

OLGAR.

C'eſt aſſez vous en dire:
Daphné, que voulez-vous de plus?
Olgar ſoupire.

AIR: *nouveau.*

Tu fais renaître en moi
Une flâme plus vive,
Et mon Ame captive

Va voler après toi:
Les Belles ſont nos Rois,
Nos Coeurs ſont leur Empire,
Et tout ce qui reſpire,
Eſt ſoûmis à leurs Loix.

AIR: *Sur la Fièvre & la Migraine.*

(Se mettant aux genoux de Daphné & lui préſentant les Armes.)

Que de mon ſort, Daphné diſpoſe,
Je rends les armes.

DAPHNE'. (*le relevant.*)

Levez-vous.
La peine qu'aux Vaincus j'impoſe,
C'eſt de s'enchaîner avec nous.

OLGAR & DAPHNE'.

22 (DUO.) *Nouveau.*

Les Dieux dans leur grandeur ſuprême
Ont un ſort moins délicieux,
Regner ſur ce qu'on aime
C'eſt regner ſur la terre & les Cieux.

DAPHNE'.

DAPHNE'.

AIR: *Obéiſſons ſans balancer.*

Que mon Captif aille annoncer,
Qu'il eſt tems qu'on ſe rende?
Obéiſſez, ſans balancer.
Lorsque l'Amour commande.

DAPHNE' *ſe retire fièrement avec les armes d'Olgar..*

SCENE VIII.

BRONTE'S & les Acteurs précédens.

BRONTE'S *à Olgar.*

AIR: *Bouchez Nayades vos Fontaines.*

MOn étonnement eſt extrême!
Un Héros formé par moi même . . . .

OLGAR.

Oui, je ſuis vaincu par Daphné:
Si l'Amour eſt une foibleſſe,

Pourquoi les Dieux m'ont-ils donné
Un Coeur capable de tendreſſe!

AIR: *Tant de valeur & tant de charmes.*

Va, vil Eſclave que j'abhorre,
Va ramper ſous d'indignes Loix;
Briſe ton Arc & ton Carquois
Que ta lâcheté des-honore.

AIR: *Le Maſque tombe.*

Malgré l'honneur qui devoit te conduire,
Sans reſiſter, ton courage s'abat!
Ne penſe pas que j'avoue un combat
Où la valeur peut ſe laiſſer ſéduire.

AIR: *Nouveau.*

23 (AUX SCITES.)

Enfans de la Victoire,
A ma voix,
Rangez vous tous ſous mes loix,
Il faut que par nos exploits
Nous réparions notre gloire:
Courons à la Victoire,
Tôt, tôt, tôt,

A'

A' l'aſſaut, tous à l'aſſaut;
Arborons ſur ces Ramparts,
Nos Etandarts.
Guerriers, votre audace
Hélite à punir!
Main baſſe, main baſſe?
Qui peut vous retenir!

24 *NIMPHES.*

Accourez, troupes legeres:
Servez nos deſirs.
Enchainez ces téméraires
Au ſein des plaiſirs.

Il ſort des buiſſons de roſes une troupe de Nymphes, qui forment des danſes légeres au tour des Scythes, tandis qu'une partie de ces guerriers s'efforce à leur reſiſter, l'autre donne aſſaut à la ville. Les Nymphes ſe défendent avec des fleurs & répouſſent les Scythes, qui ſont enfin contraints de fuir, ou de ſe rendre.

BRONTE'S.

AIR: *Mon petit doigt me l'a dit.*

Les Nymphes ont l'avantage,
La honte eſt notre partage!

Quoi, lâches, vous fuiés tous?
Fuiés, vil troupeau timide?
Ce bras que la fureur guide
Saura triompher ſans vous.

SCENE IX.

BRONTE'S, CLOE'.

CLOE'.

AIR: *Non je ne ferai pas.*

SEigneur, où courez vous? le peril eſt extrême,
Ah, pour vous je frémis.

BRONTE'S.

Fremiſſés pour vous même.

CLOE'.

Vous pouvez m'immoler à ce noble courroux
On doit ſe faire honneur de tomber ſous vos coups.

AIR:

AIR: *Mon cher blaize.*

A la gloire
Vous devez ſonger,
Et ménager
Votre Victoire:
A la gloire
Vous devez ſonger,
Mais différez à vous venger.

BRONTE'S.

Non, non, je pretens . . . .

CLOE', (*arrêtant Brontés.*

Daignez m'en croire,
Saiſiſſez mieux les inſtans.
De Cythére les vils habitans
N'oſéroient s'armer;
Mais leur pouvoir va vous charmer.

BRONTE'S.

Je les brave.

CLOE'.

Craignez leurs appas.

BRONTE'S.

Tu deviendras
Toi même eſclave.
Je les brave,
Et bientôt mon bras,
Portera par tout le trépas.

CLOE'.

AIR: *Le fameux Diogéne.*

Dans l'air pour ſe défendre
Ils viennent de répandre
Un poiſon dangereux:
Si tôt qu'on le reſpire,
On ſe trouble, on ſoupire,
On dévient amoureux.

AIR: *C'eſt fort bien fait, c'eſt encor mieux.*

Attendez un moment, Seigneur,
Que le charme finiſſe,
Et de votre juſte fureur
Vous me verrez complice.

BRONTE'S.

De mon courroux, tout deviendra l'objet.

CLOE'.

CLOE'.

C'eſt fort bien fait. *(bis.)*

BRONTE'S.

Et par le feu je détruirai ces lieux.

CLOE'.

C'eſt encor mieux. *(bis)*

BRONTE'S.

AIR: *Je n'en dirai pas d'avantage.*

Qu'entens je! vous n'êtes donc pas
Habitante de cet empire?

CLOE'.

Seigneur, c'eſt à regret, helas!

BRONTE'S.

D'ou nait cette ardeur que j'admire?

CLOE'.

AIR: *J'écoutois de-là ſon caquet.*

On voit ſouvent des officiers
En quartier d'hyver à Cythére.

Un

Un de ces héros eſt mon pere,
J'en ai les ſentimens guerriers.

AIR: *Nouveau.*

Lorſque j'entens le bruit des armes,
Je ſens une ſubite ardeur!
Votre aſpect a pour moi des charmes,
J'admire en vous cet air vainqeur,
Loin de me cauſer des alarmes,
Vous m'inſpirez de la valeur.

BRONTE'S. (*à part.*)

Dans toute cette Scéne Brontés eſt ſeduit par degrés & ſans s'en appercevoir.

AIR: *Vous l'enflâmez comme méche.*

Son courage m'intereſſe.

CLOE'.

Ah! que ne ſuis-je maitreſſe,
De marcher ſous vos drapeaux?
A la gloire j'oſe prétendre,
Et de vous je voudrois apprendre
L'illuſtre métier des héros.

BRONTE'S.

BRONTE'S.

AIR: *Je ſuis un crouſtilleux chaſſeur.*

L'audace éclate dans ſes yeux.

CLOE'.

Sur vos pas la gloire m'appelle.

BRONTE'S *à part.*

Ah! dans cet empire odieux,
Je n'épargnerai qu'elle.

CLOE'.

AIR: *Pour tirer auſſi.*

Si quelque adverſaire
Menaçoit vos jours,
A votre ſecours
J'irois contre ce téméraire:
Qu'il me ſeroit doux,
De perir pour vous!

BRONTE'S.

AIR: *Ce jaloux tranſport m'enchante.*

Je ſens enlever mon ame
Par ces généreux propos.

A ta voix un nouveau transport m'enflâme,
Je reſpecte en toi la vertu des héros.

CLOE'.

AIR: *Nouveau.*

Arrachez moi de cet affreux ſéjour.

CLOE'.

Je veux jouir d'une
Gloire immortelle,

BRONTE'S.

Tu vas jouir d'une gloire
immortelle.

(TENDREMENT.)

Faiſons ſerment de déteſter l'amour;
Mon coeur lui jure une haine éternelle.

CLOE'.

AIR: *Et j'y pris bien du plaiſir.*

Prenant la maſſue de Brontés.

Eſſayons un peu de grace
Sous les armes ſuis-je bien?

BRONTE'S.

De Bellone elle à l'audace;
J'admire ce fier maintien.

CLOE'.

CLOE'. *Otant l'epée à Brontés.*

Voyons, ſi de cette épée
Je ſaurai bien me ſervir.

BRONTE'S.

O Dieux! mon ame eſt frapée
De ſurpriſe & de plaiſir.

CLOE'.

AIR: *Par la vertu de ma vie.*

Grands Dieux que je ſuis ravie
D'avoir en main cet acier
Meurtrier.
Si quelqu'un avoit envie
D'éprouver mon courage altier,
Par la vertu, tu tu tu de ma vie
Il demanderoit bientôt quartier.

Après avoir deſarmé Brontés, elle l'enchaine avec une Guirlande de fleurs.

AIR: *Il va dire ma mere.*

Puis après ſa défaite,
Je le lierois ainſi.

BRONTE'S *enyvré d'amour.*

Mais..., mais..., mais que fais tu, folette?

CLOE'.

CLOE'.

Paix paix, paix, bon j'ai réuſſi.

AIR: *Nouveau.*

Ce coeur ſi fier, ce coeur ſi grand,
De moi n'a pu ſe défendre,
Et par Cloé, comme un Enfant;
Vous venez de vous laiſſer prendre.

BRONTE'S, *s'efforcant de briſer ſa Chaine.*

Dieux, quelle honte!
Otez promptement?

CLOE'.

Vraiment, vraiment,
Ce n'eſt pas là mon compte!

AIR: *Gentille Pellerine.*

Quoi votre caquet ceſſe?
Que votre orgueil s'abaiſſe?
(*à part.*) Je vais mener en leſſe
Par tout ce Héros là.
Sa priſe eſt mon ouvrage.

BRONTE'S.

Quel plus ſenſible outrage!
Craignez tout de ma rage.

CLOE'.

Oui da méchant, oui da,
Si vous bronchez, on vous corrigera.

SCENE X.

OLGAR, CLOE', DAPHNE', BRONTE'S

OLGAR.

AIR: *Chantons le jeune Roy.*

Ciel, eſt-ce Brontés que je vois!

CLOE'.

Il eſt auſſi des nôtres,
Et d'une Nymphe les exploits
Surpaſſent tous les vôtres.

OLGAR.

Brontés enchainé ſous vos Loix?

CLOE'.

Nous en avons bien vû d'autres.

BRONTE'S.

AIR: *C'eſt l'Ouvrage d'un moment.*

Non la flèche n'eſt pas plus prompte,
Que l'effet d'un regard charmant,
On veut combattre vainement.
Du prémier trait l'Amour nous domte,
C'eſt l'ouvrage d'un moment.

AIR: *Vous brillez ſeule en ces retraites.*

Je cede au penchant qui m'entraine.
Otez ces nœuds, il en eſt de plus doux
Hélas, me faut-il d'autre chaine
Que l'Amour, que l'Amour qui m'attache à vous.

OLGAR.

AIR: *Par un jeune témeraire.*

Ta foibleſſe que je contemple,
Au-

Autoriſe mon ardeur;
Mars lui même eſt notre exemple,
Venus regne ſur ſon Cœur.

OLGAR & DAPHNE'.
BRONTE'S & CLOE.

(QUATUOR.)

AIR: *Nouveau.*

OLGAR.

J'obtiens un doux retour,
Quelle douceur parfaite?
Je triomphe à mon tour.
Pour prix de ma défaite,
Livrons nous à l'Amour.
Mon ame
S'enflâme.

DAPHNE'.

Obtiens un doux retour.
Quelle douceur parfaite
Sois vainqueur à ton tour.
Pour prix de ta défaite,
Livrons nous à l'Amour.
Mon ame
S'enflame.

BRONTE'S.

Reſſentons les effets:
Des ardeurs les plus vives,
Puisque par des bienfaits;
Amour tu nous captives,
Aimons nous à jamais.
Mon ame.
S'enflâme.

CLOE'.

Reſſentons les effets:
Des ardeurs les plus vives,
Puisque par des bienfaits;
Amour tu nous captives,
Aimons nous à jamais.
Mon ame
S'enflame.

SCENE XI.

Les precedens, CARITE, BARBARIN.

BARBARIN.

AIR: *Des Pantins.*

VOila donc nos fanfarons,
Qui devoient tout mettre en cendre!
Voilà donc nos fanfarons!
Je ne vois que des Poltrons.

AIR: *Jardinier ne vois tu pas?*

Tous nos gens ont lâché pied,
Je reſte ſeul à prendre.

CARITE.

Va je te prends par pitié.

BARBARIN.

Je veux bien par amitié,
Me rendre. *(ter.)*

CLOE'.

CLOE'.

AIR: *Nouveau.*

La paix regne en ces Aſiles,
Le tendre Amour
Eſt de retour;
Que les Amans goutent des biens tranquiles,
Les Ris, les jeux, vont embellir ſa cour:
Ce Dieu va par ſa puiſſance,
Enchanter ces lieux cheris
Ces ſons flatteurs à nos coeurs attendris
Annoncent ſa préſence.

A la fin de cette ariette, le Théatre change. Les fortifications de Cythére tombent, & font place, à un ſéjour délicieux, embelli par des Terraſſes, orné de Caſcades, & de Bereeaux, ou pluſieurs Amours diſperſés, ſoutiennent des Guirlandes de fleurs; ce coup d'œil agréable & varié, conduit à un Tempie tranſparent, qui eſt celui de l'Amour.

Les Nimphes, & les habitans de Cythére viennent célebrer leur Triomphe.

AIR:

The following passage replaced by another piece (Mn. 241)

AIR: *Nouveau.*

CLOE'.
Ici, mille plaiſirs,
Suivent nos deſirs,
Et pour toujours,
Embelliſſent nos jours,

DAPHNE.
CARITE.
OLGAR.
BRONTES.
A tous les inſtans
L'on voit éclore
De Zéphir, & de Flore,
Les Dons charmans.

* * *

Chœur.
Tout rit en ces lieux,
Tout eſt enchanté,
Tout peint à nos yeux
La Liberté.

* * *

BRONTES.
La Volupté
Sur ce rivage
Eſt le partage
De la gaieté.

DAPHNE.

* * *

DAPHNE'.
CLOE'.
CARITE.
OLGAR.
La Chaine des cœurs
Toujours légére,
A qui veut plaire
N'offre que des fleurs.

* * *

CARITE.
Ici mille plaiſirs,
Suivent nos deſirs,
Et pour toujours,
Embelliſſent nos jours.

Chœur.
Un doux délire
Comble tous nos vœux
Chanter & rire
Nous rend heureux:

* * *

Tout rit en ces lieux,
Tout eſt enchanté,
Tout peint à nos yeux
La Liberté.

Les Scites, les Nimphes, & les Habitans de Cythére, forment un Ballet general qui termine la fête. ?252+ 254

FIN.

Then au-avia Le Olgar. p. 255.